

# Art'zimut 07 en campagne

Art'zimut, association culturelle du canton de Bretenoux défend depuis 8 ans une culture retenue dans sa définition la plus large. Même si elle inclut des pratiques et des actions artistiques, cette culture n'a pas peur d'aller dans les villages, côtoyer les savoir faire, interroger et revisiter ce qui constitue l'identité ou la mémoire d'un territoire et de ses hommes. Cette approche que nous appelons culturelle est censée tisser de nouveaux liens et de nouvelles compréhensions entre les hommes, les idées et le monde.



**D'**autre part, on peut penser que la culture (*en général*) joue un rôle beaucoup plus important qu'on ne le pense parfois, dans le développement économique du territoire concerné. Si cette économie est difficilement mesurable et quantifiable, elle apporte un dynamisme et une attractivité propres à générer de l'économie, c'est-à-dire à faire venir des habitants et des entreprises. Beaucoup de villes et de régions ont mis en avant ce développement culturel et les retombées à moyen terme sont bien visibles pour qui veut bien les regarder.

Alors, pourquoi la culture n'est-elle pas aujourd'hui, au centre du débat démocratique et du débat électoral ? Alors que d'autres débats sont au cœur des réflexions publiques comme le réchauf-

fement de la planète, les problèmes de logement, l'insécurité ....

Pour mieux comprendre cette absence, tentons de remonter le cours de l'histoire et interrogeons-nous pour savoir si la culture a vraiment été un jour au cœur des débats.

Avant Malraux, une action culturelle était considérée comme une action éducative globale, ce n'est que dans les années 60, que la création d'un ministère de la culture le sépare de celui de l'Education Nationale qui a pour conséquence de la positionner proche de l'art, mais loin de l'éducation, notamment de l'éducation populaire.

L'ère Lang n'y changera rien, et le budget du ministère de la culture plafonnera sous la barre des 1% du budget national.

La (C)ulture, sûrement celle avec un grand C, qui fait référence aujourd'hui, notamment auprès des financeurs publics et d'une partie de la population est plus que jamais liée à l'art et à toutes ses déclinaisons directes : spectacles, musées, festivals ... laissant à la traîne et dans la non-reconnaissance la (c)ulture, celle-là avec un petit c, qui défend l'action culturelle proche de l'éducation populaire et la pratique artistique hors des grandes scènes. Une idée qui fait son chemin, étant de considérer le spectateur plus participant de la vie culturelle.

On a tellement entretenu depuis des années des définitions flous de la (C)ulture qu'elle n'est plus vraiment capable aujourd'hui de défendre un point de vue sur le monde. Elle ne fait plus vraiment

Rencontrer les différents publics...



Mélanger arts, culture, mémoire et patrimoine...



Créer de nouveaux espaces de spectacle...

